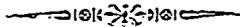


Ainsi la terrible tempête, qui a bouleversé la société, aura produit un résultat salutaire. Il en devait être ainsi. Le vent de l'orage se lève . . . . . De terribles commotions ont signalé la violence de son premier souffle . . . . . Mais voyez, il a emporté les vapeurs qui de leur maligne influence couvraient la terre, l'atmosphère est purifiée. L'agitation de l'air n'a servi qu'à chasser les nuages et à donner une vivifiante fraîcheur.

C'est dans les desseins bienveillans de la providence, l'histoire de toutes les révolutions sociales.

D'une autre part, de magnifiques découvertes dans les arts améliorent le sort matériel de la société. " L'industrie crée des merveilles. Au moyen de " la vapeur, les distances s'effacent, les continens se rapprochent, les nations " se donnent la main ; elles mettent en commun leurs intérêts et leurs riches- " ses. Elles se voient, se connaissent, s'aiment, et bientôt peut-être, un jour " viendra où elles ne formeront plus qu'une immense famille dont les membres " auront les mêmes pensées, les même croyances."

Pourquoi ne serait-il pas permis de croire, que la société abjurant peu à peu ses erreurs, marchera dans les routes du progrès sous les maximes de l'Évangile, et que la Croix saluée de tous les peuples comme le seul signe de salut, de même qu'elle a régénéré l'homme, régénérera aussi la société, autant qu'elle peut l'être sur la terre, et la fera entrer dans une voie de bonheur inconnue jusqu'à ces jours.



## MISSIONS CATHOLIQUES DANS LA CHINE ET LES COLONIES ANGLAISES.

Il est curieux et instructif de consigner les aveux qu'arrachent aux ennemis de l'Église les succès qui, en Europe comme dans les pays les plus reculés, accompagnent partout les apôtres de l'Évangile.

Un journal protestant anglais nous donne, d'après les dernières nouvelles qu'il a reçues de la Chine, des détails fort intéressans sur la position qu'occupent les catholiques, et il les fait suivre de réflexions qui ne seront pas lues sans intérêt.

" Les églises catholiques, dit-il, sont peu nombreuses dans la Chine, et elles y sont toutes trop petites pour pouvoir suffire au nombre des fidèles. Chose singulière, il y a à Pékin une église jadis bâtie par Haug-Ki, empereur favorable aux chrétiens, qui a été conservée intacte ; et une opinion généralement